

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Ce septième numéro souligne, une fois encore, la richesse de l'actualité académique : pratique innovante des langues dans le cadre de jeux de rôle ou de débats, journée franco-allemande, fête de l'Europe.

Ce mois-ci, l'école élémentaire Louise Michel du Havre est à l'honneur au travers d'un très beau projet européen Comenius, véritable levier d'ouverture culturelle et linguistique. L'ouverture de notre académie se décline également au-delà des frontières de l'Europe, comme en témoignent les liens riches tissés avec l'Indonésie.

La rubrique « Entretien » distingue le collège Branly du Grand-Quevilly qui nous propose un bien bel exemple de projet interdisciplinaire langue / EPS où l'action et le verbe se conjuguent avec bonheur.

Enfin, la voie professionnelle n'est pas en reste, comme le démontre le projet culinaire mené entre le lycée Georges Baptiste de Canteleu et un établissement russe, qui se concrétise par des mobilités de formation réciproques.

Pour terminer, nous vous invitons à approfondir votre connaissance d'Erasmus+, nouveau programme de coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Actualités

■ Finale des jeux de rôles citoyens : 25 mars 2015

Les épreuves éliminatoires se sont déroulées le 18 février et ont désigné les équipes qualifiées pour les finales qui ont lieu le 25 mars. Le vainqueur du Pôle 27 y rencontrera le vainqueur du Pôle 76 afin de désigner l'établissement qui succédera au palmarès au lycée Sembat de Sotteville-lès-Rouen qui avait remporté la première édition en 2014.

■ Finale des débats citoyens : 15 avril 2015

Les épreuves éliminatoires se sont déroulées le 11 février et ont désigné les équipes qualifiées pour les finales qui auront lieu le 15 avril. En jeu, les titres en allemand, anglais, chinois, espagnol, italien et japonais. Plus que jamais seront jugés le niveau de langue mais aussi les capacités à évoluer en équipe, à bâtir un argumentaire convaincant, ainsi qu'à écouter et respecter son adversaire.

■ Retour sur la journée franco-allemande

De l'école maternelle au lycée, de très nombreuses actions ont été organisées à l'occasion de la journée franco-allemande le 22 janvier 2015 : expositions, repas allemands dans les cantines, animations dans les classes, jeux découvertes, codes vestimentaires... Cette action qui vise à présenter l'Allemagne dans sa diversité rencontre un vif succès tous les ans. Merci à tous les enseignants qui participent à cette manifestation.

■ Joli mois de l'Europe

Traditionnellement fêtée le 9 mai, la Fête de l'Europe se prolonge sur tout le mois pour permettre au plus grand nombre de participer et de donner une plus grande visibilité à « notre Europe ». Concours, rencontres européennes, expositions, conférences, présentations de projets financés par les fonds européens, concerts, portes ouvertes, sessions d'informations, dégustations culinaires, les initiatives se multiplient dans toute la France pour fêter l'Europe. Nous invitons tous les établissements à se joindre à ce large mouvement.

Sommaire

■ Actualités	1
- Finale des jeux de rôles citoyens	
- Finale des débats citoyens	
- Retour sur la journée franco-allemande	
- Joli mois de l'Europe	
■ Événements	2
- Back to the Future	
- Une délégation de proviseurs indonésiens dans l'académie	
■ Témoignage	3
- Entretien avec Éric Ottaviano, professeur d'EPS au collège Branly, Le Grand-Quevilly	
■ Les initiatives des établissements	4
- Zakouskis et mignardises au lycée Georges Baptiste	
■ Bon à savoir	4
- Erasmus+	
■ À ne pas manquer	4
- Science on Stage	
- Volontariat franco-allemand en établissement scolaire	
- Kinema	

Back to the Future

Robert Zemeckis au Havre pour tourner un opus 4 de « Retour vers le futur » ?

Mieux : des Espagnols, des Irlandais, des Italiens, des Polonais et des Slovaques, adultes et élèves confondus, à l'école Louise Michel dans le cadre d'un projet Comenius.

Un des points forts de ce projet est de favoriser l'ouverture culturelle, particulièrement pour les élèves de ZEP, tant par le biais d'internet que de mobilités. Ces voyages ont aussi été l'occasion d'une prise de conscience de la nécessité d'apprendre l'anglais afin de pouvoir communiquer avec leurs petits correspondants polonais ou italiens. Sous la houlette de leurs enseignants, ils ont multiplié les actions, comptes rendus, photos, échanges via la plateforme eTwinning. L'ensemble des travaux, le « Timeline », est exposé en permanence sous le préau de l'école Louise Michel pendant les deux années du projet. Après l'Espagne, l'Italie, l'Irlande et la Pologne, le tour de l'école Louise Michel était venu d'accueillir ses partenaires. Du 3 au 6 décembre, toute l'école, tant maternelle qu'élémentaire, s'est mobilisée pour fêter dignement les partenaires tant attendus.

Welcome COMENIUS. Ces deux mots inscrits en lettres majuscules multicolores barraient la façade de l'école, seul un rayon de soleil manquait pour que la fête soit totale. Une école entièrement décorée des murs aux plafonds, un accueil en chansons multilingues, une visite de l'établissement, des activités artistiques dans les classes pour les élèves et un groupe de travail pour les adultes, la matinée passait bien vite dans un mélange de langues diverses et d'éclats de rires. Le séjour allait se poursuivre avec un rallye dans la ville du Havre, une visite du musée Malraux avec des activités en ateliers, un tournoi de thèque (sport régional normand), un dîner collectif et en point d'orgue une visite de Paris en bateau-mouche.

Encore cinq mois de travaux et deux mobilités en Slovaquie et Espagne et il sera temps de tourner la page de ce projet. Il ne fait aucun doute que les enseignants auront atteint les objectifs fixés : ouvrir leur école à l'Europe, mettre des étoiles dans les yeux de leurs élèves, les sensibiliser à l'autre, sa culture, sa langue, ainsi qu'à leur propre patrimoine.



Une délégation de proviseurs indonésiens dans l'académie

La région Haute-Normandie et l'académie de Rouen entretiennent des liens forts avec l'Indonésie.

Ainsi, suite à un travail collaboratif entre le Campus des métiers et des qualifications des énergies et de l'efficacité énergétique Haut-normand (CMQ3E) et l'Institut français d'Indonésie débuté lors des Assises franco-indonésiennes pour la formation supérieure et professionnelle qui se sont tenues à Surabaya en octobre 2013, des collaborations entre établissements ont été mises en place et des délégations accueillies à Fécamp, au Havre et à Rouen.

Une visite d'études de deux journées s'est déroulée dans l'académie en juin 2014, dans le but d'échanger sur plusieurs perspectives de coopération :

- collaborations pour la mise en oeuvre de nouveaux cursus de formation ;
- expérimentations de créations de STS ;
- mobilité d'étudiants au niveau BTS ;
- formation et accompagnement entre la France et l'Indonésie.



C'est dans ce cadre que les lycées hôteliers Georges Baptiste de Canteleu et Jean-Baptiste Decrétot de Louviers ont accueilli jeudi 11 décembre 2014 une délégation de proviseurs indonésiens en visite de travail en France.

Dans chacun des deux établissements, les proviseurs étrangers ont pu visiter l'ensemble des installations du lycée, converser avec le chef des cuisines et des enseignants, échanger avec des élèves, apprécier la qualité de leurs productions et obtenir les réponses à leurs multiples questions.

Un menu chargé, mais qui aura sûrement comblé les participants, si l'on en croit les sourires affichés en fin de journée.

Entretien

Entretien avec Éric Ottaviano, professeur d'EPS au collège Edouard Branly, Le Grand-Quevilly

■ Pouvez-vous nous décrire votre projet « Physical Education in English » en quelques mots ?

Notre projet est né de l'envie de rapprocher l'anglais et l'EPS, afin de permettre aux élèves de vivre des expériences culturelles et sportive plus authentiques. Nous voulions donner « plus de corps à la langue et plus d'esprit au corps ».

■ C'est une belle formule. Comment vous-est venue l'idée de ce projet ? Quels en sont les objectifs ?

J'avais la certification complémentaire en langue anglaise et je déplorais fréquemment le fait que les élèves aient une représentation stéréotypée des USA. Ma collègue Yohane Becker, professeur d'anglais, me disait que dans les thèmes retenus en section européenne, ils étudiaient les États-Unis en classe de troisième.

Dans un premier temps, sous la forme d'un défi pédagogique, nous avons lancé l'idée de construire un projet ensemble. En effet, les disciplines non linguistiques (DNL) ne se pratiquent qu'au niveau du lycée au sein des sections européennes. Nous avons balbutié pendant deux ans, puis nous avons décidé de monter un dossier d'expérimentation pédagogique au sein de la Cellule d'appui à l'innovation et à l'expérimentation de l'académie de Rouen, avec l'aide de Dominique Leheu et des IA-IPR d'Anglais et d'EPS, Olivier Launay et Odile Caltot. Nous avons pu mettre en place un dispositif expérimental inter-disciplinaire anglais-EPS en classe de 3^{ème} dans la section européenne de notre établissement classé ZEP.

L'objectif a été de faire parler les élèves en situation réelle hors de la traditionnelle « English classroom ». Le gymnase semblait opportun, et à partir de là, l'idée d'une pratique de l'EPS en anglais a pris forme.

■ Quels en sont les temps forts sur une année ?

Le projet se décline en trois étapes :

Au premier trimestre, le travail se déroule en anglais Euro. Les élèves mènent une recherche documentaire sur un sport par groupes de quatre et font une présentation orale de leurs travaux en suivant un cahier des charges bien précis élaboré par Yohane Becker. L'évaluation se fonde sur les compétences numériques pour la recherche en ligne faite en salle informatique dans le collège, la qualité du document réalisé (PowerPoint, affiche, objet permettant la pratique...) et la qualité de l'expression orale lors de l'exposé.

Au second trimestre, les élèves pratiquent le basket-ball en EPS sur le temps du midi, (donc en dehors du temps scolaire, sur les créneaux UNSS), dans un cycle de six à sept leçons. L'objectif est de « laisser le français au vestiaire » et de s'immerger dans la pratique de l'anglais. A ce stade, la présence de l'assistant de langue (qui est profilé dans la mesure du possible pour être originaire du nord des États-Unis) est primordiale. Il permet d'être un appui pour le vocabulaire manquant et de « dédramatiser » le passage à l'anglais. L'évaluation porte sur la participation et le respect de l'utilisation stricte de l'anglais.

Au troisième trimestre, nous invitons les joueurs américains du SPO de Rouen pour une interview dans notre établissement. Les questions sont posées par les élèves en anglais et les réponses faites par les athlètes sont l'objet d'un travail, parfois complexe, de prise de note. En effet, dans un second temps les élèves produiront des articles sur le blog de la section européenne du collège hébergé par la plate-forme académique acablog. Par la suite, nous pratiquons avec les athlètes pendant deux heures au gymnase, dans la bonne humeur. L'évaluation se fait sur la participation à l'interview, le travail en amont et la qualité de la restitution écrite dans l'article posté sur le site de la section euro.

En conclusion du projet, le SPO nous invite à assister à un match de basket au Kindarena, et nos élèves se font un réel plaisir de les soutenir de leur mieux !

■ Quelles sont les répercussions sur vos élèves et l'établissement ?

Les élèves nous en parlent dès qu'ils nous croisent dans Rouen !

La section européenne est maintenant très demandée et nous avons dû opérer une sélection à l'entrée. Une section sportive basket-ball pourrait se monter au collège dans les années à venir, autour du vivier des joueurs de notre commune et de notre partenariat avec le SPO Rouen qui joue un rôle majeur dans notre projet, et que nous tenons à remercier.

■ Si c'était à refaire, le referiez-vous ? Que changeriez-vous ?

Si c'était à refaire, nous nous lancerions de nouveau dans l'aventure ! Notre but serait d'emmener les élèves aux USA pour voir un match de basket NBA, si possible à Cleveland, la ville jumelle de Rouen.



Les initiatives des établissements

Zakouskis et mignardises au lycée Georges Baptiste

Le lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu vit des liens privilégiés avec la Russie depuis 2011, liens qui ont abouti à des échanges avec mobilités réciproques dès l'année scolaire 2012-2013.

Formation d'élèves français et russes à d'autres techniques en pâtisserie et boulangerie, échanges de compétences et savoir-faire, pratique de la langue anglaise, ouverture culturelle, stages à l'étranger avec possibilité d'insertion professionnelle, tels sont les principaux objectifs de ce projet.

Chaque année, huit élèves du collège n°28 de Moscou formés à la pâtisserie française après une période de stage dans la société Wolkonsky, encadrés par deux enseignants, sont accueillis par leurs homologues français, qui se rendent à leur tour en Russie.

Master classes, travaux pratiques, stages en entreprises, réalisation d'un compte rendu (texte et photographies), création d'un lexique de mots bilingue figurent à leur programme d'activités.

En 2014-2015, afin d'ouvrir le projet à l'ensemble de la classe, le projet initial se décline sur trois destinations, Russie, Allemagne et Est de la France.

Du 16 au 29 novembre 2014, huit élèves du centre de formation Wolkonsky de Moscou, encadrés par Lydia Kachlinova, directrice du centre, et deux cuisiniers, dont un chef de l'hôtel Alpha, ont été accueillis par Frédéric de Bellis, proviseur du lycée Georges Baptiste, et son équipe enseignante. Quatre apprentis cuisiniers et quatre serveuses en formation ont partagé la vie de l'établissement, échangeant en anglais avec leurs amis français. Un séjour riche de partages, chacun apprenant de l'autre, s'initiant à une culture et des goûts nouveaux.

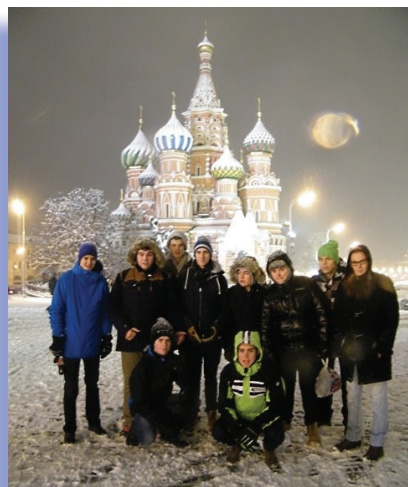
Le point d'orgue de cette quinzaine aura été le « Menu de Gala France-Russie ». 150 menus de gala à préparer et assurer un service sans faute aux convives, telle était la mission des élèves le mardi 25 novembre. Travaux pratiques à échelle réelle donc, avec une lourde responsabilité, les clients n'étant pas des enseignants, mais des convives du restaurant d'application qui avaient réservé leur table et payé leur repas. Une remise de vestes aux couleurs franco-russes ponctuaient cette soirée placée sous le signe de l'amitié et de la coopération internationale. Frédéric de Bellis pouvait chaudement féliciter les élèves qui ont fait la fierté de leurs professeurs et le bonheur des convives.

Du 7 au 20 décembre 2014, ce fut au tour des Français de se rendre à Moscou, dans les prestigieux hôtels Alpha, sous la houlette du chef russe Nicolas Gribof, et Lotte, où plane l'ombre de Pierre Gagnaire. Deux journées d'intégration, et les jeunes rejoignaient leurs postes de production. Séminaires, banquets à 850 couverts, les équipes franco-russes ont parfaitement rempli leur mission. Efficacité

et qualité étaient les mots d'ordre, la langue de travail retenue - l'anglais - ne posant manifestement aucun problème de communication au sein des équipes.

Les élèves pourront valoriser cette période de formation en milieu professionnel (PFMP) dans le cadre de la nouvelle unité facultative « mobilité » tout récemment créée à l'examen du baccalauréat professionnel.

Comment ne pas penser que ce séjour constituera une plus-value importante, tant dans leur future vie professionnelle, qu'au niveau personnel ?



À ne pas manquer

■ Volontariat franco-allemand en établissement scolaire

L'office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) coordonne depuis 2007 un programme de volontariat franco-allemand qui s'appuie sur les dispositifs de volontariat français (Service civique) et allemand (IJD) existants.

Ce programme permet aux jeunes volontaires de réaliser des missions d'une année dans des associations d'éducation populaire et également au sein d'établissements scolaires français d'enseignement général, technologique et professionnel et de centres de formation d'apprentis.

■ Kinema

Kinema est un projet partenarial entre la région de Haute-Normandie et le land de Basse-Saxe. Il s'agit d'un dispositif d'éducation à l'image à vocation interculturelle et linguistique.

Bon à savoir

■ Nouveau programme européen Erasmus+ pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport.